

18 – La République et la Commune

Louis XIV avait fait relier la **Bastille** à la **Madeleine** par les premiers boulevards. A mi-chemin se trouvait l'actuelle place de la République qu'on appelait alors la place du **Château d'Eau**. Le quartier autour de cette place était devenu celui des théâtres et des festivités, lieu où se retrouvaient le soir les « aristocrates » venant de l'Ouest parisien (*Madeleine*) et les « prolos » habitants plutôt l'est et le nord (*Bastille*). La partie située entre le **boulevard du Temple** et les portes **Saint Martin** et **Saint Denis** était alors souvent appelée « *boulevard du crime* », non pas pour la fréquence des meurtres (en tout cas, pas à cette époque) mais à cause des spectacles qu'on y jouait, souvent inspirés d'intrigues policières.



Boulevard et Porte Saint-Martin vers 1830

Depuis la Révolution, la France ne cessait de passer d'un régime à un autre, passant de l'Empereur **Napoléon 1^{er}** aux Rois **Louis XVIII**, puis **Charles X** et **Louis-Philippe**. Sous la pression d'un énième soulèvement des parisiens, ce dernier a dû abdiquer, ce qui a conduit à l'instauration de la République. Son premier président, le prince **Louis-Napoléon Bonaparte**, portant élu au suffrage universel, a réussi par une sorte de coup d'état à se faire proclamer empereur sous le nom de **Napoléon III**. Il s'est donné pour tâche de moderniser Paris et a confié au **baron Eugène HAUSSMANN** celle d'en revoir le plan et l'architecture. Ce dernier a d'abord fait élargir les boulevards dans le double but de rendre plus difficile l'implantation de barricades - dont les parisiens s'étaient déjà montrés friands - et de faciliter la circulation des armées en cas de besoin.

Le « boulevard du crime » a fait les frais de cette modernisation et la plupart des salles ont disparu. Les plus importantes se sont reconstituées ailleurs : le Théâtre Historique est devenu le **Théâtre du Chatelet** et le Cirque Olympique s'est installé en face, au **Théâtre de la Ville**. Le Théâtre de l'**Ambigu** a résisté jusqu'en 1966. Le **Théâtre de la Porte Saint Martin**, le **Théâtre Dejazet** et le **Cirque d'Hiver** sont aujourd'hui les seuls rescapés de cette épuration.



En 1862, la place du Château d'Eau devient **place de la République**.

Cinq ans plus tard, l'exposition universelle de 1867 apporte à Paris un essor considérable. Les festivités vont de plus belle mais, de nature plus mondaine, elles se déplacent vers l'ouest, considéré plus élégant. Eclate alors la guerre franco-prussienne. Paris est bombardé et l'Empereur est fait prisonnier. En son absence, la République est à nouveau proclamée. Mais les français sont divisés entre les partisans d'un accord de paix (principalement la province) et ceux qui préconisent la poursuite de la guerre (principalement des parisiens qui estiment avoir déjà beaucoup fait pour défendre leur ville).

Devant la menace d'une insurrection parisienne, le gouvernement national s'installe à Versailles. En 1871, pour s'y opposer, les parisiens proclament **La Commune**, sorte de gouvernement autogestionnaire et anticlérical qui pendant **70 jours** a promulgué une grande quantité de lois modifiant considérablement les relations entre pouvoir et administrés. Mais le pouvoir officiel de Versailles a rapidement et violemment anéanti ces insurgés, notamment par la fusillade du 28 mai au « **mur des fédérés** » dans le **cimetière du Père Lachaise**. Les communards se sont finalement vus rejetés par une majorité de la population française. A la fin de la même année, le parlement de la III^{ème} République a même accédé aux vœux d'un éminent notable catholique parisien, **Alexandre Legentil**, afin que soit érigée sur la colline de Montmartre une **basilique du Sacré Cœur**, « *pour expier les crimes de la Commune et prévenir de nouveaux troubles anticléricaux* ». Ainsi croyait-on mettre un point final à un mouvement dont une bonne part des idées ont ensuite inspiré les fondateurs du communisme ...



Basilique du Sacré-Cœur
